

et sa vie pour la voir en détail). Mais je me consolais par la pensée que je la reverrais, et que l'adieu que je faisais au dôme de St-Pierre, n'était pas sans retour !

Je partis donc plein d'espoir de revenir. J'espère encore, car, lorsqu'une fois on a vu Rome, on s'y attache, on l'aime comme une seconde patrie. On aime à étudier dans ce vaste dictionnaire de l'histoire de l'Eglise, dont les pages gravées dans la pierre de ses édifices et de ses monuments sont ineffaçables. On aime ce vaste répertoire de la pensée de tous les siècles, ce berceau des arts, de la pensée, de la parole, des lettres, cette lumière du monde catholique !.....



RECONNAISSANCE D'UN COEUR SACERDOTAL.

Monsieur le Rédacteur,

Il y a deux ans à peine, une maladie assez grave me contraignait de suspendre mes études théologiques. Sept mois plus tard, mon digne et vénérable évêque voyant le faible état de ma santé me disait un jour : " Mon cher enfant, rétablissez-vous comme il faut, sinon je ne vous ordonnerai jamais, car j'ai assez de prêtres malades. " Alors, partagé entre la crainte et l'espérance, je remis mon sort entre le mains de Ste Anne. Je la priai avec toute la ferveur de